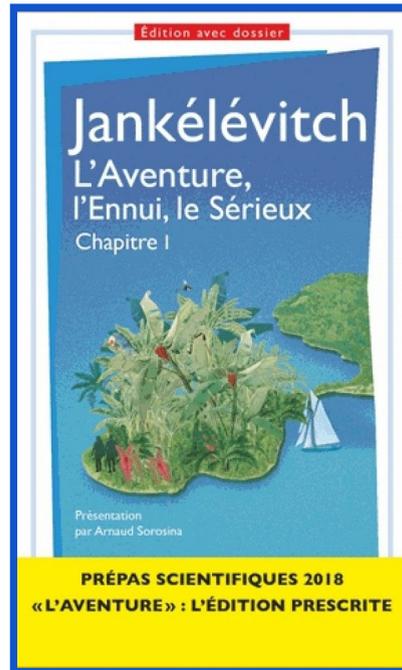




L'Aventure, l'Ennui, le Sérieux de Jankélévitch

Synthèse



1) Vladimir Jankélévitch

Vladimir Jankélévitch est né en 1903 à Bourges et est mort en 1985. Sa famille était composée d'intellectuels russes, notamment son père qui traduisait de la philosophie allemande ainsi que des textes russes. C'est de ce dernier qu'il héritera son **amour et respect de la culture russe**.

Il a été reçu **premier à l'agrégation de philosophie** en 1926 et exercera ensuite en tant que **professeur**. Il le fera jusqu'en 1940 car il sera par la suite révoqué à cause de ses origines juives. Jankélévitch éprouvera encore de l'amertume pour cela ainsi que par le pillage de son appartement familial. La saisie de sa bibliothèque musicale lui a enlevé une partie de lui-même.

Après son entrée dans la résistance sous le régime de Vichy, il sera nommé à la **chaire de philosophie morale à La Sorbonne** en 1951 qu'il occupera pendant 28



ans. Son expérience de la 2^{ème} guerre mondiale lui fera comprendre l'importance de ses racines juives.

Jankélévitch éprouvera ainsi le besoin d'être à la fois français et étranger, d'être comme il le dit lui-même "**du dehors et du dedans**". Sa philosophie toute entière est à propos de cette tension entre les contraires, de l'ambiguïté entre le dedans et le dehors. Il en est de même pour l'aventure dont il publiera le livre L'aventure, l'Ennui, le Sérieux en 1963.

Il a été un auteur très prolifique, philosophe et musicologue*. Il est disciple de Bergson et s'inspire beaucoup de Georg Simmel (à un tel point qu'on pourrait même l'accuser de plagiat paraît-il).

*Le musicologue est un expert de l'histoire de la musique. Il est souvent professeur et chercheur en université. Il connaît l'ensemble des courants et des mouvements musicaux de différents pays et de toutes les époques.

2) Structure du livre et commentaires

Le livre est découpé en cinq parties :

- ❖ Introduction : Rapport de l'aventure vis-à-vis du temps et distinction entre aventurier et aventureux
- ❖ Premier type d'aventure : Aventure mortelle
- ❖ Deuxième type d'aventure : Aventure esthétique
- ❖ Troisième type d'aventure : Aventure amoureuse
- ❖ Conclusion : Pourquoi philosopher sur l'aventure ?



Jankélévitch parle du personnage d'**Ulysse comme contre-exemple de l'aventure**. Il fait aussi mention d'Arthur Rimbaud, tout comme le fait implicitement Conrad dans son livre [Au cœur des ténèbres](#).

La sortie de la caverne dans l'Allégorie de Platon peut être considérée comme une aventure. En effet, celui qui la quitte est un aventurier qui y retournera ensuite par amour afin de tenter de faire part de ses découvertes à ses compagnons restés dedans. Évidemment, il sait que ses chances de les convaincre sont faibles et qu'il risque même d'être assassiné par eux à cause de ses dires non conventionnels.

Alain disait que "Penser est une aventure". Pour sa part, Descartes, lorsqu'il entreprenait de remettre en doute tout ce qui l'entoure (pour finalement arriver au *cogito ergo sum*), est tel un aventurier sur le chemin de la vérité.

3) Résumé détaillé

Introduction : Rapport de l'aventure vis-à-vis du temps et distinction entre aventurier et aventureux

L'aventure est **instantanée** : on la vit en temps direct contrairement à l'ennui et au sérieux qui eux se produisent sur un intervalle de temps. Elle est considérée comme **l'antidote de l'ennui**.

C'est une forme de vie qui pousse la **tension paradoxale entre l'activité et la passivité** de l'être humain à son intensité maximale. Ainsi, activement, elle nous fait nous emparer du monde avec force et énergie. De plus, passivement, elle nous soumet au caprice du sort et nous expose à plus de risques. Il y a d'ailleurs une sérendipité de l'aventure : elle nous fait découvrir par hasard des choses.



Elle n'est pas tournée vers le passé qui est figé, mais plutôt vers **l'avenir encore incertain**. En effet, on est certain qu'il y aura un futur, mais on se sait pas lequel il sera. "**Ce qui est vécu, et passionnément espéré dans l'aventure, c'est le surgissement de l'avenir**". L'aventure **répugne la répétition** et disparaît au moment où elle devient une habitude.

L'aventure n'est pas un "juste milieu" entre le jeu et le sérieux. Cependant, si l'un des deux pôles devait dominer la relation, cela serait le jeu. Mais, s'il n'y a que du jeu, l'aventure devient désolidarisée du vécu. Par exemple, on peut citer toutes les créations artistiques tels que les livres ou films, fictifs ou inspirés de faits réels. Ces aventures n'en sont plus car **une aventure se vit à la première personne**.

Différence aventurier/aventureux

- ❖ Aventurier : Qui a l'habitude de vivre des aventures, c'est un professionnel de l'aventure qui en a fait son style de vie. Il vit seulement des aventures pour gagner de l'argent, elles sont un moyen de gagner de l'argent et non un but. Le guide de haute montagne vit à peine plus d'aventures que le conservateur de musée. *L'Aventurier ne vit pas de vraies aventures.*
- ❖ Aventureux : Cela représente un véritable style de vie. *L'Aventureux vit de vraies aventures.*

Aventure mortelle

La vulnérabilité et donc **la mort est le précieux épice de l'aventure**. C'est une expérience typiquement humaine car même les Dieux ne peuvent pas en vivre, ces derniers étant invulnérables. "**Peut-être les anges auraient-ils bien envie de mourir pour pouvoir, comme tout le monde, courir des aventures ; ils sont condamnés, hélas ! à l'immortalité et meurent peut-être de ne pas mourir**" (p.147-149)

Pour Jankélévitch, la vie n'est pas une aventure car il n'y a pas à chaque instant l'imminence de la mort. Elle n'est une aventure que par façon de parler.



L'aventure doit être à la fois un jeu et à la fois sérieuse :

- Si elle n'est pas un jeu et n'est que sérieuse, elle devient une tragédie
- Si elle n'est pas sérieuse et n'est qu'un jeu, elle devient "une partie de cartes", un passe-temps inutile

Dans l'aventure mortelle, le sérieux domine car l'homme est tout entier à ce qu'il fait : c'est la définition du sérieux.

La mort est certaine, mais on ne sait pas quelles en seront les circonstances. (Idée du destin vs la destinée. Voir la partie "Aventure amoureuse" plus bas pour plus de détails.)

On est la seule personne à pouvoir **décider de vivre une aventure**, c'est un décret autocratique. Exemple de l'homme qui escalade l'Himalaya : il n'est pas obligé de faire cela, mais il est obligé de faire les choses "sérieuses" comme payer ses impôts. C'est donc sa décision qui le conduit à mener cette aventure.

Note : Himalaya se transforme soudainement en Everest dans la suite de l'exemple. En effet, l'Everest est le plus haut mont de la chaîne de montagnes de l'Himalaya.

Aventure esthétique

L'aventure mortelle "pure" et esthétique "pure" n'existe pas. Elles ne sont que les deux bornes du spectre de l'aventure. Toute aventure est un savant **mélange de jeu et de sérieux**. Elle meurt de son excès de sérieux mais aussi de son excès de désinvolture.

Une tragédie au théâtre (aventure esthétique donc) n'est pas la même tragédie que lors d'une aventure mortelle. C'est une tragédie simulée. Une **aventure esthétique** comme un livre, un film, etc. **ne peut jamais être parfaite** car pour l'être, elle devrait être totale et révolue, ne plus avoir besoin d'être modifiée.



Or, l'aventure est ce qui bouscule toute forme, donc elle ne peut revêtir une forme stable sans s'éteindre. L'aventure exige le mouvement. Une statue est une aventure immobilisée.

L'aventure, tout comme l'art, n'est pas utile. C'est une sorte de presque-île.

Il y a 2 pôles représentés par Ulysse et Sadko :

- Ulysse doit résister à la tentation de la halte et non du mouvement. Il n'a pas cherché les aventures, tout ce qu'il veut c'est rentrer chez lui. Il est donc aventurier par force plutôt que par choix. *Il n'est pas un "vrai" aventurier, ou plutôt un vrai "aventureux" selon la distinction de Jankélévitch.*
- Dans la légende lyrique Rimski-Korsakov, Sadko est un aventurier russe. Il part chercher des trésors afin de s'enrichir et dorer le bulbe de l'église de sa ville natale. Il s'en va ainsi pour la ville de Ledenetz (ou Vedenetz). *Sadko est un vrai aventureux.*

Aventure amoureuse

D'après l'auteur, ce type d'aventure est "**probablement le plus important**" (page 223). Cette sorte d'aventure est une parenthèse dans la vie. Elle reste sans rapport avec l'ensemble de la vie et n'est pas de l'ordre du destin mais de la destinée.

Distinction entre le destin et la destinée :

- ❖ Destin : On est passif. C'est ce qui est général, les gros événements.
- ❖ Destinée : On est actif. C'est le déroulement précis des gros événements, les petits changements imprévisibles de trajectoire. **Nous pouvons influencer sur notre destinée mais pas sur notre destin.**

Arthur Rimbaud est un bel exemple de la distinction entre les deux : son destin était d'être un poète, cependant il décida quand même de partir faire le kéké en Afrique dans sa jeunesse.



“Le plus important dans la vie d’un homme, ce ne sont pas les classes successives de son avancement dans le “tchine”, ce sont les maîtresses qu’il a eues : il est étonnant et paradoxal que ce soit la seule chose dont le *curriculum* ne parle pas !” (p. 241)

Si l’aventure garde un caractère aventureux, c’est grâce à **sa multiplicité**. Don Juan en est un parangon : il collectionne les conquêtes amoureuses, contrairement à Ulysse qui les refuse. Mais l’excès du jeu amoureux rend l’amour futile et sans aventure. À l’inverse, “L’homme qui n’a eu dans sa vie qu’une seule aventure est celui dont la maîtresse est devenue la femme [...] N’avoir eu qu’une seule aventure, c’est n’avoir pas eu du tout d’aventures.” (p.225).

Le sérieux domine chez la femme.

Conclusion : Pourquoi philosopher sur l’aventure ?

Car elle détruit les limites, les barrières sociales, les hiérarchies, etc. Elle **rapproche tout le monde**.

L’un des tableaux de Rembrandt est un bel exemple de l’aventure : un homme est en jaune au milieu des ténèbres. **C’est cela l’aventure : introduire de la lumière dans l’obscurité.**